

Collectif de Défense du CHU de Guadeloupe

*« Il n'y a rien de plus terrible
pour un patient que de voir la
détresse dans les yeux du
soignant »*

Population de Guadeloupe, Agents et Usagers du CHU,

A l'évidence le CHU d'avant le 28 novembre 2017 n'est plus, et le CHU d'après le 28 novembre 2017 est en gestation...et, quel CHU pour quel système de santé et quelle organisation des soins ?

En effet :

Comment et pourquoi près de trois mois après l'incendie, nous n'avons aucune information sur les causes du sinistre, sur les raisons de la propagation de la fumée toxique dans tout le CHU, sur l'impact de l'incendie sur le bâti, et la dégradation de la qualité de l'air que nous respirons ?

Comment près de trois mois après l'incendie aucune expertise n'a été engagée dans l'objectif d'évaluer une réhabilitation du site, son opportunité, son coût, et son calendrier ?

Comment près de trois mois après l'incendie, l'ARS n'a pu reconstruire et réactiver les filières de soins ?

Comment expliquer autant de pertes de chance de guérison et de survie constatées par les soignants ?

Comment accepter que près de trois mois après l'incendie, la Direction du CHU nous contraigne à un nouveau déménagement après s'être rendu compte de l'encrassement du circuit aéraulique enrobé d'amiante et pollué par des dépôts non identifiés ?

Comment comprendre que malgré l'opposition de la Préfecture, les recommandations du SDIS, la Direction du CHU et la Direction de l'ARS aient décidé de réinvestir le CHU seulement quelques semaines après l'incendie au nom du « droit de retour à la maison » ?

Comment ne pas avoir auparavant procédé au nettoyage des locaux, à la décontamination de tous les services et de tous les équipements et principalement du circuit aéraulique ?

Comment s'entendre dire aujourd'hui que la réhabilitation coûtera chère et durera longtemps alors que la mise aux normes du CHU avait été maintes fois exigée depuis plusieurs années aussi bien par la Commission Départementale de Sécurité, que par la Haute Autorité de Santé.

Et si l'ARS avait respecté ses obligations et ses engagements, un incendie circonscrit à l'étage technique du CHU n'aurait certainement pas entraîné l'évacuation de tout le CHU !

Comment accumuler autant de dégâts (médecins et personnel non médical épuisés voire en burn-out au point de démissionner, circuit de prise en charge des urgences disloqué, urgences vitales et urgences chirurgicales en péril, pôle mère/enfant éclaté, manque de médicaments et de dispositifs médicaux ...) et ne rien entreprendre de déterminant pour en sortir ?

A l'évidence, et à entendre les Directeurs de l'ARS et du CHU, tout va bien...même si nous agents et malades nous sommes mal et avons très mal !

A l'évidence, des cendres du 28 novembre 2017 peut sortir soit un petit hôpital de campagne, soit un CHU multi sites, soit un CHU interrégional, soit un CHU de la Caraïbe **soit le CHU de Guadeloupe à PERRIN.**

AWA, FÒ NOU DÉSIDÉ...!

**Nou ka sanblé ...Fòs...Solidarité...Compétences et Expériences
pou CHU GWADLOUP !**

➤ **POUR :**

- toute la vérité sur l'incendie du 28 novembre 2017,
- une évaluation précise du coût du sinistre,
- une information totale sur l'état de la structure, des murs, de la qualité de l'air, de la sécurité électrique, des ascenseurs, de la sécurité incendie, de la sécurité climatique,
- un plan de réhabilitation du CHU actuel et son financement par les Autorités de tutelle,
- le déploiement d'une nouvelle organisation de soins en tenant compte de l'état du CHU,
- le maintien de la valence universitaire du CHU,
- l'autonomie du CHU vis-à-vis de quelque nouvel établissement de santé interrégional,
- l'engagement d'une étude sur l'impact du sinistre sur les agents (santé, projet professionnel, projet social) et sur la population en général.

**PARTICIPONS TOUS A LA JOURNEE
D'INFORMATIONS ET DE MOBILISATION**

**MARDI 27 FÉVRIER 2018 - 7 h
devant le CHU**